

CD

Auteur(s) : Sons Of Kemet ;Hutchings, Shabaka (Saxophones)
(Clarinette)

Titre(s) : Lest we forget what we came here to do / Sons Of Kemet ;
Shabaka Hutchings.

Editeur(s) : Naim edge records, 2015.

Collection(s) : (NAIMCD217).

Autres : 1 disque compact

Contient : In Memory Of Samir Awad. - In The Castle Of My Skin. -
Tiger. - Mo' Wiser. - Breadfruit. - The Hour Of Judgement. - The Long
Night Of Octavia E Butler. - Afrofuturism. - Play Mass.

Résumé : Après le succès de leur premier album "Burn", en 2013,
Sons of Kemet revient avec un nouvel album très attend, 'Lest We
Forget What We Came Here To Do.' Donner une suite à "Burn" n'était
pas simple - l'album avait gagné une légion de fans parmi lesquels
Gilles Peterson (qui avait inclus l'album dans sa liste Worldwide
Awards) et le blog anglais The Quietus, et le groupe avait aussi
remporté le prix du meilleur groupe de Jazz aux MOBO awards
récompensant les meilleurs artistes anglais d'origine noire. La barre a
été mis très haute pour ce deuxième album, mais les musiciens de
Sons de Kemet se sont surpassés, livrant un album bourré à craquer
de groove et de riffs euphoriques qui avaient fait le succès de "Burn".
Sons of Kemet comprend quelques-unes des meilleures têtes
chercheuses de la scène jazz anglaise. Le leader, compositeur,
saxophoniste et clarinetiste Shabaka Hutchings continue d'annoncer
la couleur aux côtés de ses complices londoniens, Tom Skinner et Seb
Rochford (à la batterie) et de la dernière addition, Theon Cross
(prenant la relève d'Oren Marshall) au tuba. Plutôt qu'une rupture, 'Lest
We Forget What We Came Here To Do' est la continuation des thèmes
explorés sur le premier album. Hutchins décrit l'album comme "une
méditation sur la diaspora Caribéenne en Grande-Bretagne" et comme
"Burn" qui était traversé par des atmosphères et des effets fulgurantes,
des influences plus profondes sont incorporés sur Lest We Forget...
Celles-ci vont de la relation de Hutchings avec les concepts classiques
(sur le titre Mo 'Wiser), aux inspirations littéraires sur des titres comme
In The Castle Of My Skin (en hommage au roman éponyme de 1953
de l'auteur Barbadien George Lamming sur l'identité post-coloniale).
Quant à The Long Night Of Octavia Butler, c'est un hommage à
l'écrivain de science-fiction afro-américaine. Le morceau d'ouverture
de l'album reflète une réalité moderne importante pour Hutchings; In
Memory Of Samir Awad a été écrit pour commémorer la mémoire d'un
adolescent palestinien tué par les forces israéliennes alors qu'il fuyait
leurs balles en 2013. Un autre titre crucial sur l'album est le titre
Afrofuturism, qui emmène les racines Caribéennes du groupe vers de
nouveaux horizons. Le rythme de la basse s'inspire du style
traditionnel de la Barbade appelé tuk, similaire à la musique de la
Nouvelle-Orléans, mais aussi des racines Afrique de l'Ouest et de la
musique de fanfare militaire occidentale. L'énergie de l'album est très
certainement une réalisation collective, et au cours de l'année passée,
Sons of Kemet a passé ces dernières créations sous le filtre des
concerts. 'Lest We Forget What We Came Here To Do' nous apporte
une nouvelle cuvée du "supergroup" qu'est Sons Of Kemet: éloquent,
féroce, explosif et génial.

Sujet(s) : Jazz



lest-we-forget-what-we-came-here-to-do

Espace	Localisation	Cote	Utilisation	Disponibilité	Bib. d'origine
Musique	Jazz - Blues - Soul	1.3 SON 7	Prêt normal	Disponible	Plérin